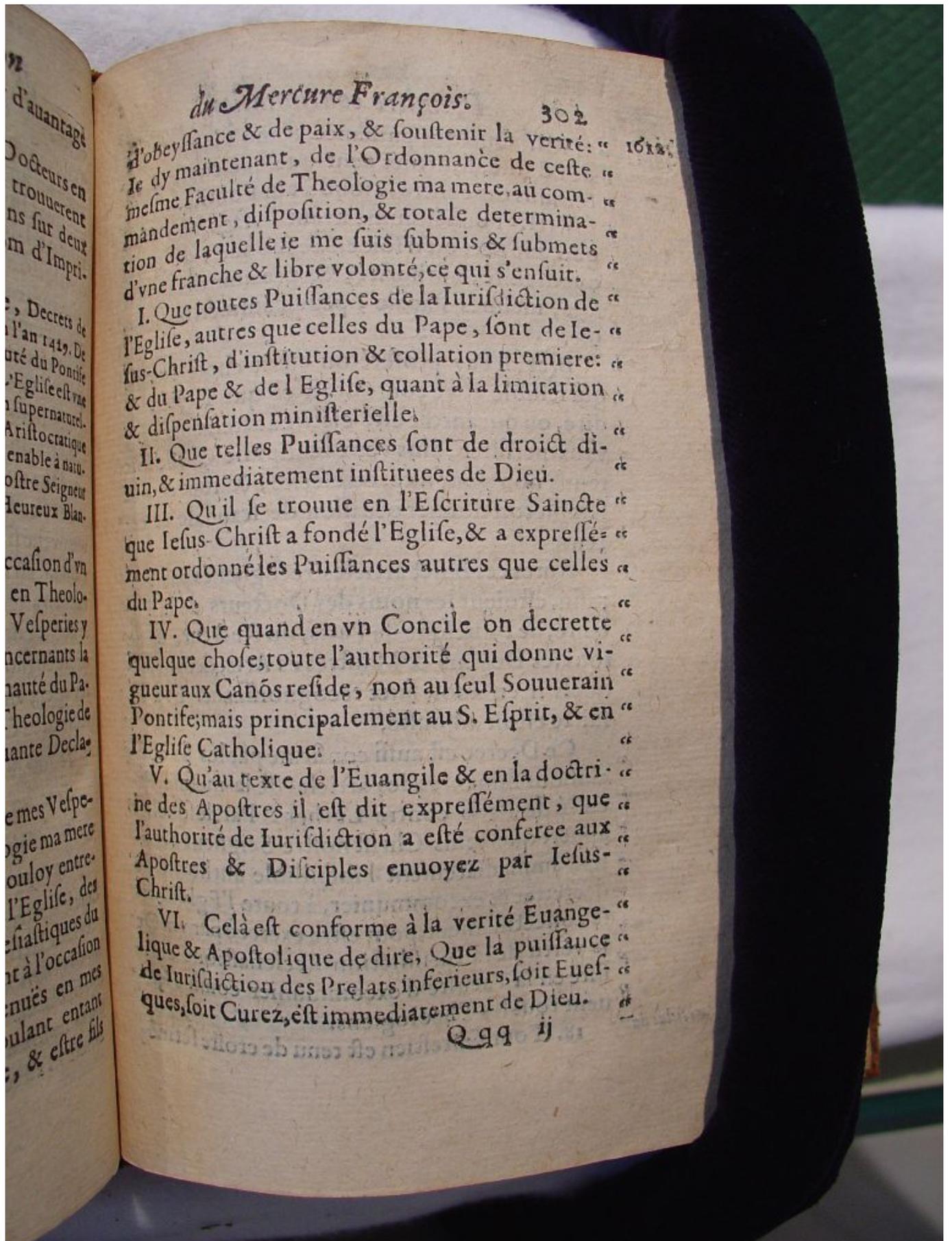


1612_302r.jpg



du Mercure François.

302

d'obeyssance & de paix, & soustenir la verité: " 1612
Je dy maintenant, de l'Ordonnance de ceste " " " " " " " "
mesme Faculté de Theologie ma mere. au com- " " " " " " " "
mandement, disposition, & totale determina- " " " " " " " "
tion de laquelle ie me suis soumis & submets " " " " " " " "
d'une franche & libre volonté, ce qui s'ensuit. " " " " " " " "

I. Que toutes Puissances de la Jurisdiction de " " " " " " " "
l'Eglise, autres que celles du Pape, sont de le- " " " " " " " "
sus-Christ, d'institution & collation premiere: " " " " " " " "
& du Pape & de l'Eglise, quant à la limitation " " " " " " " "
& dispensation ministerielle. " " " " " " " "

II. Que telles Puissances sont de droit di- " " " " " " " "
uin, & immédiatement instituees de Dieu. " " " " " " " "

III. Qu'il se trouue en l'Escriture Saincte " " " " " " " "
que Iesus-Christ a fondé l'Eglise, & a expresse- " " " " " " " "
ment ordonné les Puissances autres que celles " " " " " " " "
du Pape. " " " " " " " "

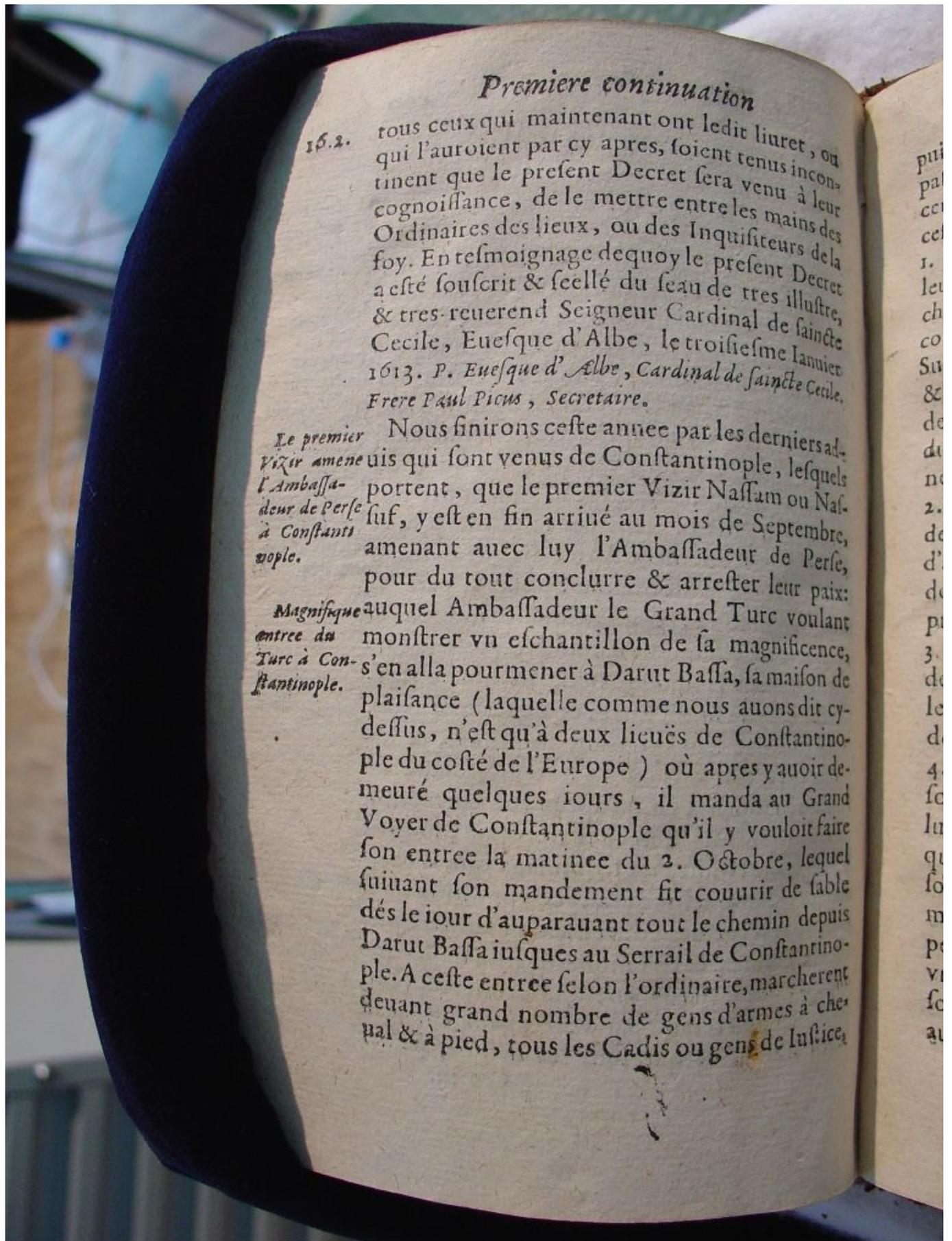
IV. Que quand en vn Concile on decrette " " " " " " " "
quelque chose, toute l'authorité qui donne vi- " " " " " " " "
gueur aux Canons reside, non au seul Souuerain " " " " " " " "
Pontife; mais principalement au S. Esprit, & en " " " " " " " "
l'Eglise Catholique. " " " " " " " "

V. Qu'au texte de l'Euangile & en la doctri- " " " " " " " "
ne des Apostres il est dit expressément, que " " " " " " " "
l'authorité de Jurisdiction a esté conferee aux " " " " " " " "
Apostres & Disciples enuoyez par Iesus- " " " " " " " "
Christ. " " " " " " " "

VI. Celà est conforme à la verité Euange- " " " " " " " "
lique & Apostolique de dire, Que la puissance " " " " " " " "
de Jurisdiction des Prelats inferieurs, soit Euef- " " " " " " " "
ques, soit Curez, est immédiatement de Dieu. " " " " " " " "

Q q q ij

1612_499v.jpg



Premiere continuation

162. tous ceux qui maintenant ont ledit liuret, ou qui l'auroient par cy apres, soient tenus incessamment que le present Decret sera venu à leur cognoissance, de le mettre entre les mains des Ordinaires des lieux, ou des Inquisiteurs de la foy. En tesmoignage dequoy le present Decret a esté soucrit & scellé du seau de tres illustre & tres-reuerend Seigneur Cardinal de sainte Cecile, Euesque d'Albe, le troisieme Ianuier 1613. P. Euesque d'Albe, Cardinal de sainte Cecile. Frere Paul Picus, Secretaire.

Le premier Vizir amene l'Ambassadeur de Perse à Constantinople. Nous finirons ceste annee par les derniers aduis qui sont venus de Constantinople, lesquels portent, que le premier Vizir Nassam ou Nassuf, y est en fin arriué au mois de Septembre, amenant avec luy l'Ambassadeur de Perse,

Magnifique entree du Turc à Constantinople. auquel Ambassadeur le Grand Turc voulant montrer vn eschantillon de sa magnificence, s'en alla pourmener à Darut Bassa, sa maison de plaisance (laquelle comme nous auons dit cy-dessus, n'est qu'à deux lieuës de Constantinople du costé de l'Europe) où apres y auoir demeuré quelques iours, il manda au Grand Voyer de Constantinople qu'il y vouloit faire son entree la matinee du 2. Oçtobre, lequel suiuant son mandement fit couvrir de sable dès le iour d'aparauant tout le chemin depuis Darut Bassa iusques au Serrail de Constantinople. A ceste entree selon l'ordinaire, marcherent deuant grand nombre de gens d'armes à cheval & à pied, tous les Cadis ou gens de Iustice,

1612_371r.jpg

du Mercure François.

371

1612.

les Iesuites la paisible possession par toute l'estenduë de la terre, sans qu'elle leur fut debattuë, estant notoire que la Cour les maintenoit es lieux où ils auoient des Colleges en suite de l'Edict du feu Roy, qu'elle auoit verifié au commencement de l'annee 1604.

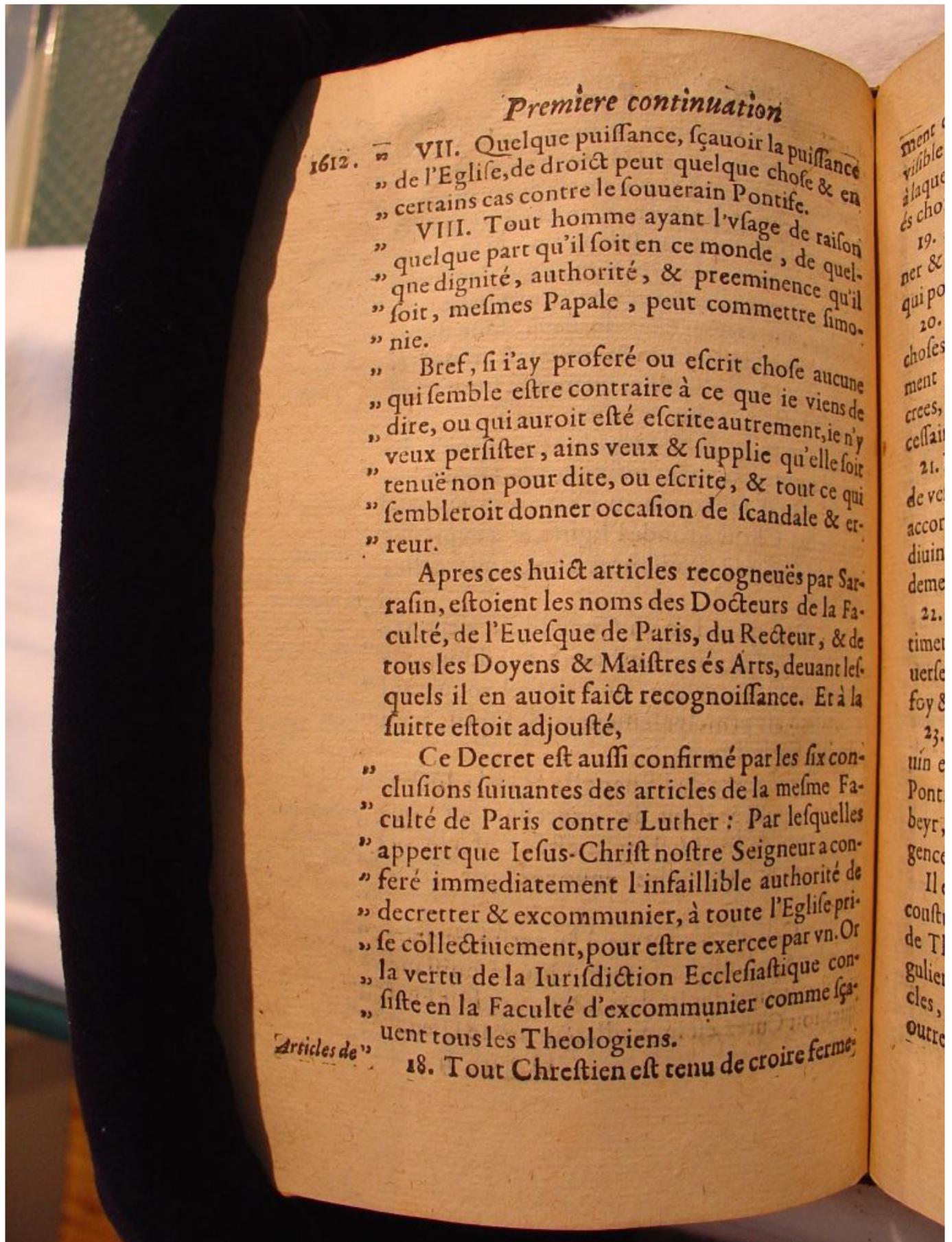
Voilà les principaux poincts que l'Aduocat des Iesuites remarque, pour monstrier que les Reguliers ont enseigné & leu de tout temps en l'Vniuersité de Paris, contre les neuf premieres oppositions.

En la dixiesme Opposition il rapporte plusieurs passages en la vie de S. Charles Cardinal Borromee, pour iustifier l'amitié que ce Cardinal leur portoit, & combien il les auoit estimez vtiles à l'instruction de la ieunesse en la Duché de Milan.

En l'vnziesme Opposition, il produit diuerses attestations, comme les Iesuites tiennent escholes publiques en Espagne, & entre autres es Vniuersitez de Salamanque, & d'Alcala de Henarez, contre ce que l'Aduocat de l'Vniuersité auoit plaidé.

Sur la douziesme Opposition, *Que les Iesuites n'ont point encor esté receus & approuuez par l'Eglise Gallicane*, Il dit, *Que l'approbation ordinaire des Religions, apres que l'authorité du sainct Siege y a passé, se fait par les Euesques Diocesains ausquels il touche de la receuoir; & qu'il apparoissoit que ceste Compagnie auoit esté receuë en tous les endroits où ils auoient College, avec l'approbation des Euesques, &*

1612_302v.jpg



Premiere continuation

1612. VII. Quelque puissance, sçauoir la puissance
de l'Eglise, de droict peut quelque chose & en
certains cas contre le souuerain Pontife.

VIII. Tout homme ayant l'vsage de raison
quelque part qu'il soit en ce monde, de quel-
que dignité, authorité, & preeminence qu'il
soit, mesmes Papale, peut commettre simo-
nie.

Bref, si i'ay proferé ou escrit chose aucune
qui semble estre contraire à ce que ie viens de
dire, ou qui auroit esté escrite autrement, ie n'y
veux persister, ains veux & supplie qu'elle soit
tenuë non pour dite, ou escrite, & tout ce qui
sembleroit donner occasion de scandale & er-
reur.

Après ces huit articles recogneuës par Sar-
rafin, estoient les noms des Docteurs de la Fa-
culté, de l'Euesque de Paris, du Recteur, & de
tous les Doyens & Maistres és Arts, deuant les-
quels il en auoit faict recognoissance. Et à la
suinte estoit adjousté,

Ce Decret est aussi confirmé par les six con-
clusions suivantes des articles de la mesme Fa-
culté de Paris contre Luther: Par lesquelles
appert que Iesus-Christ nostre Seigneur a con-
feré immediatement l'infailible authorité de
decretter & excommunier, à toute l'Eglise pri-
se collectiuement, pour estre exercee par vn. Or
la vertu de la Iurisdiction Ecclesiastique con-
siste en la Faculté d'excommunier comme sça-
uent tous les Theologiens.

Articles de 18. Tout Chrestien est tenu de croire ferme;

1612_430r.jpg

du Mercure François.

430

1612.

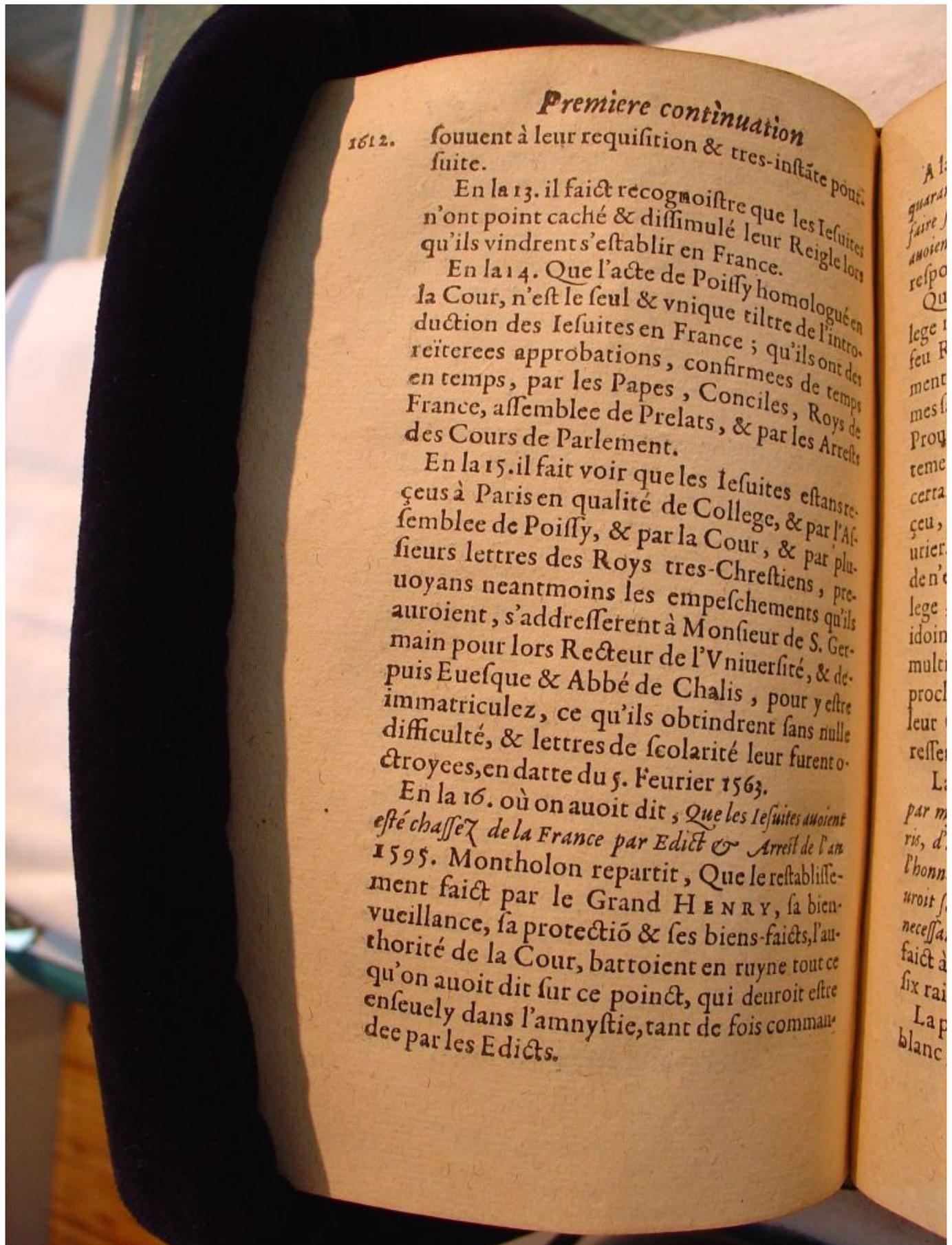
les Constitutions & Loix de l'Empire. Quant à ceux qui ayans encouru l'amende portée par leurs Ordonnances pour auoir esté aux Presches à Mulheim, estoient sortis de Cologne pour s'exempter de la payer, & se retirer ailleurs: Ils ne se deuoient plaindre de leurs incommoditez qu'à leur desobeyssance. Mais quelle apparence, que la desobeyssance de quelques citoyens de Cologne à leur Magistrat, ait esté cause suffisante de faire vne ville du village de Mulheim, & l'entourer de murailles, tours, & bouleuerts, contre les deffences tant de fois reiterées par les Empereurs, & par la Chambre Imperiale?

Tiercement, Qu'anciennement il y a eu portes à Mulheim, des Consuls, & des Escheuins; Et que les transactions de n'y establir des monopoles estoient limitees à cent ans.

Response. Il est vray qu'il y a eu portes, Consuls, & Escheuins, mais iamais cela n'a esté approuué par les Empereurs & la Chambre Imperiale; ains deffendu toutes les fois que l'on les y a establis. Et à present donner permission aux habitans de Mulheim d'exercer des monopoles sur les marchandises, qui causeroit la ruine des marchands de Cologne, celà ne se pouuoit aucunement endurer, & estoit contraire à l'accord fait entr'eux & les Comtes de Berghe, qui portoit, que pour eux & leurs successeurs entre Rhindorf & Sundorf, *munitionem vllam perpetuis temporibus, nec excitaturos se nec excitari permissuros esse.*

Iiii ij

1612_371v.jpg



Premiere continuation

1612. souuent à leur requisition & tres-instâte pour
suite.

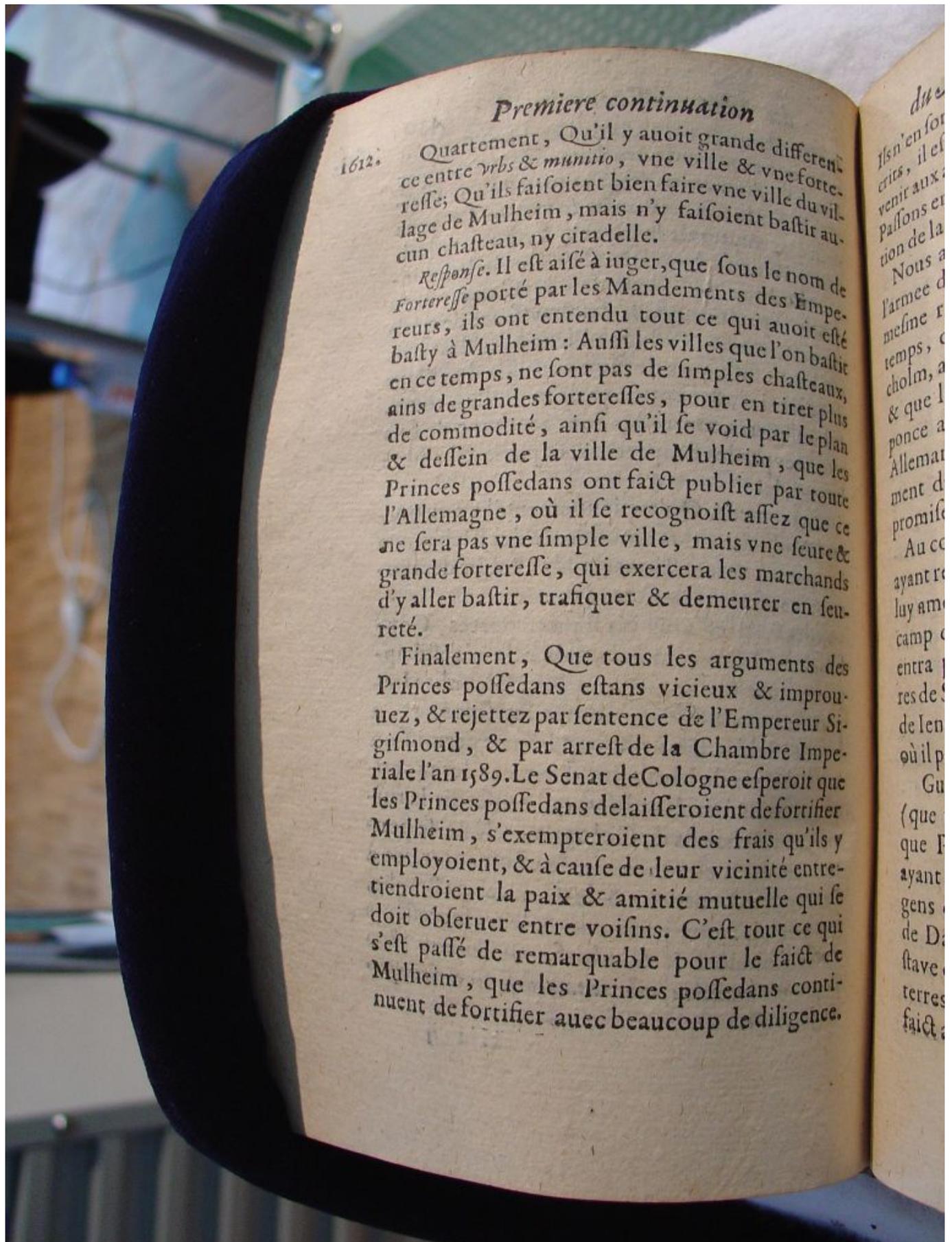
En la 13. il faict recognoistre que les Iesuites
n'ont point caché & dissimulé leur Reigle lors
qu'ils vindrent s'establir en France.

En la 14. Que l'acte de Poissy homologué en
la Cour, n'est le seul & vniue que de l'intro-
duction des Iesuites en France ; qu'ils ont des
reiterées approbations, confirmées de temps
en temps, par les Papes, Conciles, Roys de
France, assemblée de Prelats, & par les Arrests
des Cours de Parlement.

En la 15. il fait voir que les Iesuites estans re-
çeus à Paris en qualité de Colleege, & par l'As-
semblée de Poissy, & par la Cour, & par plu-
sieurs lettres des Roys tres-Chrestiens, pre-
uoyans neantmoins les empeschemens qu'ils
auroient, s'adresserent à Monsieur de S. Ger-
main pour lors Recteur de l'Vniuersité, & de-
puis Euesque & Abbé de Chalis, pour y estre
immatriculez, ce qu'ils obtindrent sans nulle
difficulté, & lettres de scolarité leur furent o-
ctroyées, en datte du 5. Feurier 1563.

En la 16. où on auoit dit, Que les Iesuites auoient
esté chassés de la France par Edict & Arrest de l'an
1595. Montholon repartit, Que le restablis-
ment faict par le Grand HENRY, sa bien-
vueillance, sa protectiō & ses biens-faiets, l'au-
thorité de la Cour, battoient en ruyne tout ce
qu'on auoit dit sur ce poinct, qui deuroit estre
enseuely dans l'amnystie, tant de fois comman-
dée par les Edicts.

1612_430v.jpg



1612.

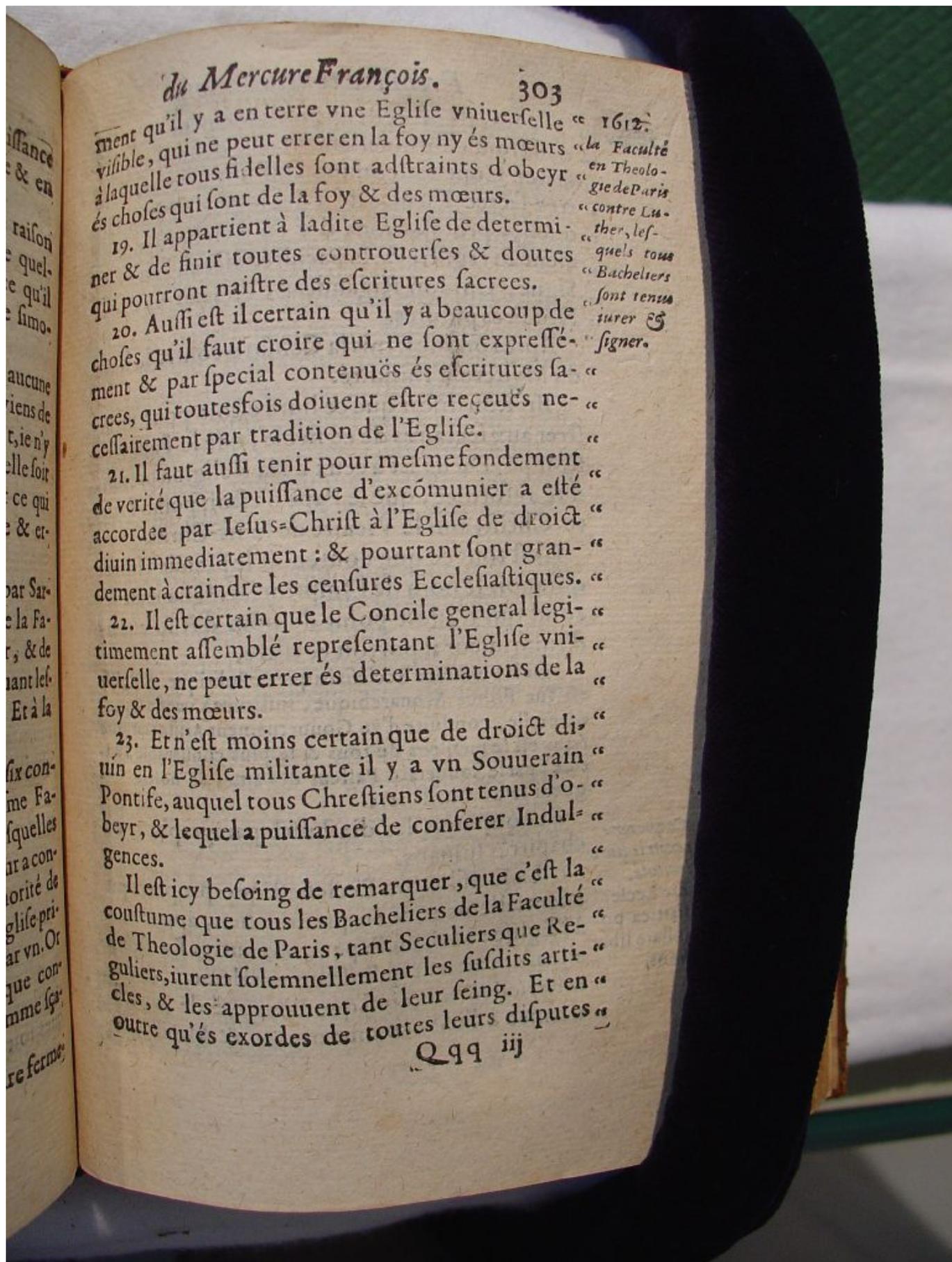
Premiere continuation

Quartement, Qu'il y auoit grande difference entre vrbs & munitio, vne ville & vne forteresse; Qu'ils faisoient bien faire vne ville du village de Mulheim, mais n'y faisoient bastir aucun chasteau, ny citadelle.

Responſe. Il est aisé à iuger, que sous le nom de Forteresse porté par les Mandemens des Empe- reurs, ils ont entendu tout ce qui auoit esté basty à Mulheim: Aussi les villes que l'on bastit en ce temps, ne sont pas de simples chasteaux, mais de grandes forteresses, pour en tirer plus de commodité, ainsi qu'il se void par le plan & dessein de la ville de Mulheim, que les Princes possedans ont fait publier par toute l'Allemagne, où il se recognoist assez que ce ne sera pas vne simple ville, mais vne seure & grande forteresse, qui exercera les marchands d'y aller bastir, trafiquer & demeurer en seureté.

Finalemēt, Que tous les arguments des Princes possedans estans vicieux & improuuez, & rejettez par sentence de l'Empereur Sigismond, & par arrest de la Chambre Imperiale l'an 1589. Le Senat de Cologne esperoit que les Princes possedans delaisseroient de fortifier Mulheim, s'exempteroient des frais qu'ils y employoient, & à cause de leur vicinité entretiendroient la paix & amitié mutuelle qui se doit obseruer entre voisins. C'est tout ce qui s'est passé de remarquable pour le fait de Mulheim, que les Princes possedans continuent de fortifier avec beaucoup de diligence.

1612_303r.jpg



du Mercure François.

303

ment qu'il y a en terre vne Eglise vniuerselle
visible, qui ne peut errer en la foy ny és mœurs
à laquelle tous fidelles sont adstrains d'obeyr
és choses qui sont de la foy & des mœurs.

19. Il appartient à ladite Eglise de determi-
ner & de finir toutes controuerses & doutes
qui pourront naistre des escritures sacrees.

20. Aussi est il certain qu'il y a beaucoup de
choses qu'il faut croire qui ne sont expresse-
ment & par special contenuës és escritures sa-
crees, qui toutesfois doiuent estre receuës ne-
cessairement par tradition de l'Eglise.

21. Il faut aussi tenir pour mesme fondement
de verité que la puissance d'excomunier a esté
accordee par Iesus-Christ à l'Eglise de droict
diuin immediatement : & pourtant sont gran-
dement à craindre les censures Ecclesiastiques.

22. Il est certain que le Concile general legi-
timement assemblé representant l'Eglise vni-
uerselle, ne peut errer és determinations de la
foy & des mœurs.

23. Et n'est moins certain que de droict di-
uin en l'Eglise militante il y a vn Souuerain
Pontife, auquel tous Chrestiens sont tenus d'o-
beyr, & lequel a puissance de conferer Indul-
gences.

Il est icy besoing de remarquer, que c'est la
coustume que tous les Bacheliers de la Faculté
de Theologie de Paris, tant Seculiers que Re-
guliers, iurent solennellement les susdits arti-
cles, & les approuuent de leur seing. Et en
oultre qu'és exordes de toutes leurs disputes

Qqq iij

1612.
la Faculté
en Theolo-
gie de Paris
contre Lu-
ther, les-
quels tous
Bacheliers
sont tenuz
iurer &
signer.

issance
& en
raison
quel-
qu'il
simo-
aucune
iens de
t, ie n'y
elle soit
ce qui
& cr-
par Sar-
e la Fa-
, & de
nant les-
Et à la
six con-
me Fa-
suelles
ar a con-
orité de
glise pri-
ar vn. Or
que con-
me sca-
re ferme

1612_372r.jpg

du Mercure François. 372

1612.

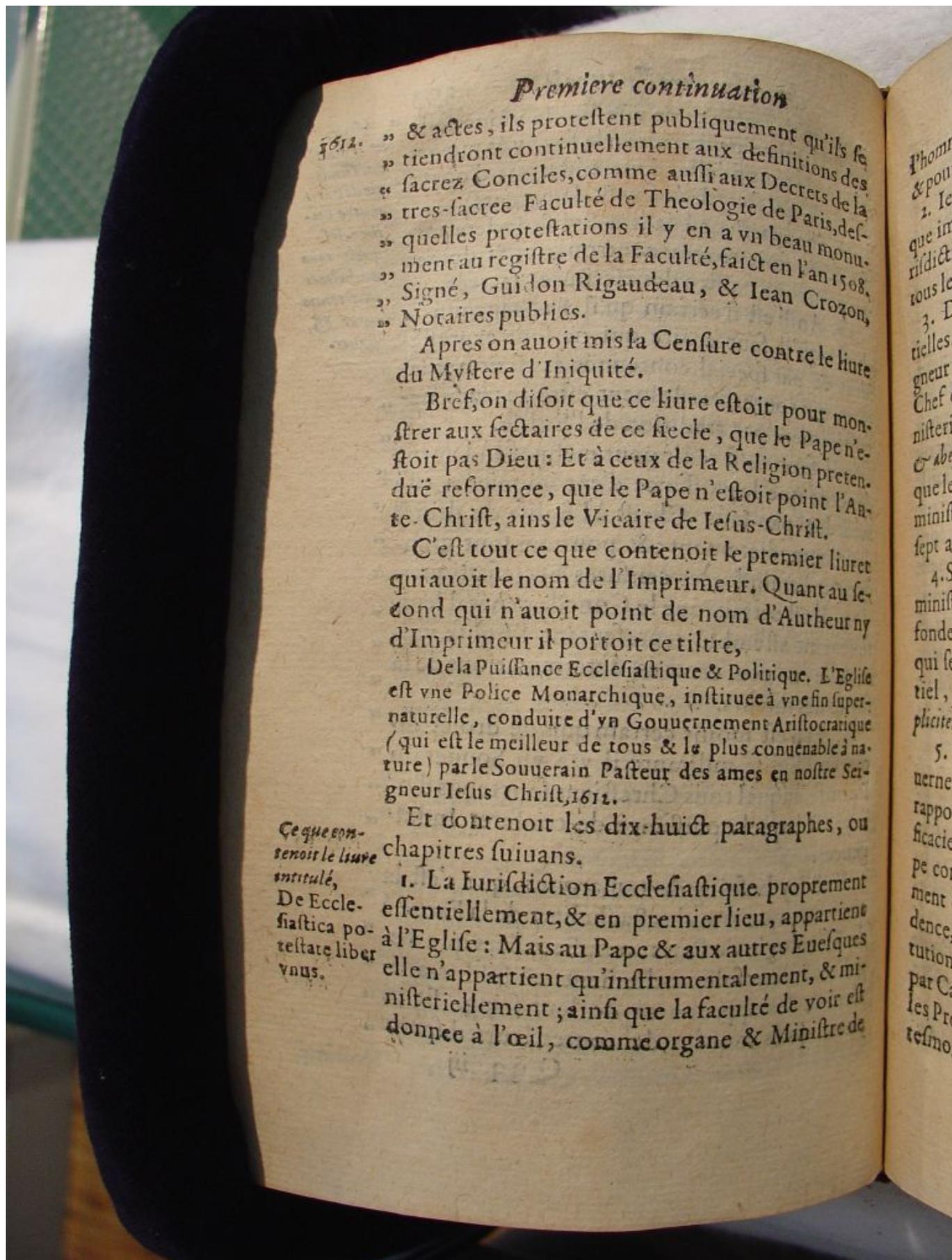
A la 17. portant, *Que les Iesuites tenoient à present quarante-deux Colleges en France: ce qu'ils ne pouuoient faire sans expresse permission du Roy, veu qu'ils n'en auoient lors de leur Restablissement que quatorze, il respond.*

Que les Iesuites n'auoient receu aucun College nouveau, sans la permission speciale du feu Roy, sans breuets signez en commandement, & sans lettres emanees du seau, ny mesmes sans la requisition des villes, & souuent des Provinces entieres, & tousiours par le consentement des Euesques Diocesains: qu'il est bien certain que pour vn College qui auoit esté receu, on en auoit refusé plusieurs, faute d'ouuiers: ceste Compagnie ayant ceste coustume de n'entreprendre l'establissement d'aucun College, qu'elle n'y peust fournir de personnes idoines & necessaires; d'où s'ensuiuoit que la multiplication des Colleges, que l'on leur reprochoit, faisoit plustost pour l'honneur de leur Compagnie, que pour l'entamer & interesser.

La 18. opposition contenoit, *Que les Iesuites, par mystere d'ambition, recherchoient d'enseigner à Paris, d'autant qu'ils ne pouuoient joindre à leurs trophées l'honneur de la literature, tant que l'Vniuersité viuroit sans eux, reputation qui leur estoit grandement necessaire.* Voicy la Responce que Montholon faiët à ceste opposition, laquelle il distingue en six raisons.

La premiere, est la gloire de Dieu, (premier blanc, & dernier centre des intentions des Ie-

1612_303v.jpg



Premiere continuation

1612. » & actes, ils protestent publiquement qu'ils se
» tiendront continuellement aux definitions des
» sacrez Conciles, comme aussi aux Decrets de la
» tres-sacree Faculté de Theologie de Paris, des-
» quelles protestations il y en a vn beau monu-
» ment au registre de la Faculté, fait en l'an 1508,
» Signé, Guidon Rigaudeau, & Jean Crozon,
» Notaires publics.

Après on auoit mis la Censure contre le liure
du Mystere d'Iniquité.

Bref, on disoit que ce liure estoit pour mon-
strer aux sectaires de ce siecle, que le Pape n'es-
toit pas Dieu: Et à ceux de la Religion preten-
duë reformee, que le Pape n'estoit point l'An-
te-Christ, ains le Vicair de Iesus-Christ.

C'est tout ce que contenoit le premier liure
qui auoit le nom de l'Imprimeur. Quant au se-
cond qui n'auoit point de nom d'Auther ny
d'Imprimeur il portoit ce tiltre,

De la Puissance Ecclesiastique & Politique. L'Eglise
est vne Police Monarchique, instituee à vne fin super-
naturelle, conduite d'vn Gouuernement Aristocratique
(qui est le meilleur de tous & le plus conuenable à na-
ture) par le Souuerain Pasteur des ames en nostre Sei-
gneur Iesus Christ, 1612.

Et contenoit les dix-huict paragraphes, ou
chapters suiuaus.

*Ce que con-
sentoit le liure
intitulé,
De Eccle-
siastica po-
testate liber
vnus.*

1. La Iurisdiction Ecclesiastique proprement
essentiellement, & en premier lieu, appartient
à l'Eglise: Mais au Pape & aux autres Euesques
elle n'appartient qu'instrumentalement, & mi-
nisteriellement; ainsi que la faculté de voir est
donnee à l'œil, comme organe & Ministre de

Phonm
& pour
1. Ies
que im
ridicti
tous les
3. D
tielles.
gneur
Chef e
nisteri
& abes
que le
minist
sept ar
4. S.
minist
fonder
qui se
tiel, f
pliciter
5.
uerner
rappor
ficacit
pe con
ment e
dence,
tution
par Ca
les Pre
tesmoi

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan